



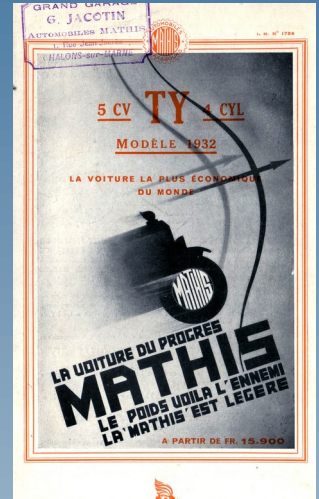
Christian et sa Mathis TY Cabriolet



Les Pet'ardentes du
Choletais
Sourdine
49360 YZERNAV

LA GAZETTE

Mai 2019



Encore un peu d'histoire,

Emile Ernest Charles Mathis est né à Strasbourg, alors située en Allemagne, en 1880. Il commence sa carrière professionnelle comme revendeur d'automobiles avec son grand garage "Auto-Mathis-Palace". Il est, notamment agent De Dietrich pour l'Allemagne.

Il rencontre Ettore Bugatti en 1901 (que le Baron De Dietrich a fait venir d'Italie), et s'associe avec lui en 1905 pour créer leurs propres autos. De cette union naît la « Mathis-Hermès-Simplex », une voiture produite à moins de soixante exemplaires équipée; selon les versions, d'un moteur de 7,4 l à 12,0 l délivrant de 50 à 90 chevaux ! Ils se séparent cependant dès 1907, l'un souhaitant construire des voitures de sport et de prestige, l'autre des voitures populaires et économiques... Pas vraiment des visions compatibles !!

Après avoir sorti des modèles portant son nom en 1910, les premières vraies Mathis sont commercialisées à partir de 1912, les "Baby" puis "Babylettes".

Emile Mathis déserte l'armée allemande pendant la "Grande Guerre" pour se battre du côté français et récupère son usine en 1918, Strasbourg étant redevenue française. De fait, la construction d'automobiles reprend dès 1919 (avec des modèles issus d'avant 1914).

"Le poids, voilà l'ennemi."

C'est devenu le slogan de la marque, à partir de 1922 L'usine sort des modèles 4 (MY) en 1926, 6 (Emysix) en 1927 et même une 8 cylindres (Emyhuit) en 1930. La PY, une "petite Emy4" (4 cylindres, 7 cv) sort en 1932 suivie d'une TY dont la puissance est rabaisée à 5 cv pour être encore plus économique, en cette période de crise ! C'est la meilleure période de la marque et Mathis est alors le quatrième constructeur français (derrière Citroën, Renault et Peugeot) ! Certains ont même prétendu qu'elle était la deuxième !!

La Grande Crise n'a pas épargné Mathis, après avoir "étonné l'Amérique", Mathis s'associera avec Ford SAF en 1934 pour devenir Matford. Ford stoppe la construction du dernier modèle purement Mathis, l'Emy4, en 1935 et oblige ce dernier à lui revendre ses parts...

La Mathis TY Cabriolet de 1933 de Christian

Vingt ans déjà que Christian use les gommages de sa Mathis, sur les routes de notre belle région à l'occasion des sorties « grands mères » ou de diverses cérémonies auxquelles il participe et notamment les mariages de ses enfants ou neveux, trop contents de prendre le volant d'une « ancienne » pas si difficile que cela à maîtriser, et suffisamment performante pour ne pas craindre pour son permis. Bien plus performante, en tous cas, que les autres anciennes, que, par pudeur, nous ne citerons pas, et que Christian possédait auparavant. .

La 5 CV (fiscaux) type TY est une version économique de la PY dont elle reprend le châssis. Les premiers exemplaires sortis en août 1931 sont équipés d'un moteur type TY de 905 cm³ développant 23 cv réels à 3600 t/min. A partir de 1934, un nouveau moteur type TYN sera utilisé. Sa cylindrée portée à 935 cm³ lui confèrera la puissance phénoménale réelle de 28 cv à 3600 t/min. Le moteur type TY est un 4 cylindres latéral. Il est équipé d'une pompe à huile et le refroidissement est du type thermosiphon. L'allumage se fait par batterie/bobine.

La TY a été produite en cabriolet (celle de Christian), coupé, conduite intérieure et utilitaire.

L'embrayage est à disque unique travaillant à sec. La boîte de vitesses est à trois rapports et le pont arrière est du type hypoïde. Les freins sont mécaniques, mais certaines versions, dont celle de Christian avaient des freins hydrauliques en aluminium qu'il a fallu refaire. Les roues sont chaussées de pneus 10x48, 11x45 ou 130x40, selon les versions. Économique, la TY ne possède pas la fameuse « roue libre » chère à Mathis, et installée sur d'autres modèles.

Lorsque Christian est allé, en Dordogne, chercher cette voiture, en 1999, il ne restait pas beaucoup de choses à faire : les freins, comme dit plus haut, une électricité « récalcitrante ». La mécanique était bonne et seul un bon réglage a été nécessaire.

« La flamme de la roue libre Mathis éclaire les routes du monde. »

(Nouveau slogan apparu en 1932)



© Michel Pionneau